



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de ROUGET (François), « Table alphabétique des *incipit* », *Œuvres poétiques françaises*, PASSERAT (Jean), p. 637-653

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11069-9.p.0637](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11069-9.p.0637)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2021. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES *INCIPIIT*

À bon droit voyons-nous deserte ceste place . . . . .	379
À ce jour que l'an recommence . . . . .	341
À ce saint jour, belle et rebelle dame . . . . .	317
À chacun le sien c'est justice . . . . .	530
À chascun nature donne . . . . .	530
Achille aus pieds legers . . . . .	284
Accordons à la douce lyre . . . . .	447
Ah l'on le disoit bien, que l'Estoille . . . . .	381
À l'advis et conclusion . . . . .	336
À la sage Pallas l'Olive est consacrée . . . . .	119
Allés divins esprits, allés là hault . . . . .	388
Alors que d'une injure on veut picquer un homme . . . . .	190
Amour de ses traits . . . . .	430
Amoureux est chasseur, l'amour est une chasse . . . . .	508
Amour est un oiseau . . . . .	277
Amour n'est point archer . . . . .	282
Amour n'est point oiseau . . . . .	278
Amour qui a blessé de sa flesche . . . . .	298
Amour qui voletoit auprès . . . . .	247
Amours jumeaus, d'une flamme jumelle . . . . .	310
Amour vous estrene luy-mesmes . . . . .	465
Amy cocu, veux-tu que je die . . . . .	538
Apprestant à l'Asie une guerre . . . . .	361
Après l'hyver viennent les fleurs . . . . .	423
Après le grand orage, et l'execrable horreur . . . . .	157
Après que Prométhé, trop haultain de courage . . . . .	279
À qui adressons-nous nostre plainte . . . . .	380
À Rome estoit jadis une bonne coutume . . . . .	461

Au bout de sa carrière . . . . .	286
Au milieu de l'hiver, fascheus et mal plaisant . . . . .	473
Au milieu d'un beau pré je vei trois belles fleurs . . . . .	270
Au nouvel an Dieu vous guerisse . . . . .	464
Au nouvel an si je saluë . . . . .	475
Aurons-nous paix ? . . . . .	318
Auteur de toutes bontés . . . . .	230
Avant que l'an se renouvelle . . . . .	443
Avec peu de profit la bataille gagnée . . . . .	506
Avoir pour mon estrene un Sonet . . . . .	454
Av'ous point veu mon ame . . . . .	519
Avril, qui soulois estre un mois plein . . . . .	377
Baignolet, ne te plains ainsi . . . . .	335
Baiser la paix est signe de l'aimer . . . . .	340
Belle, ta beaulté s'enfuyt . . . . .	217
Bien que vostre Amour au ciel monte . . . . .	474
Bien qu'il ait un estat nouveau . . . . .	335
Carnaulet vivant fut assailly d'envie . . . . .	519
Ce beau Myrte j'ay planté . . . . .	368
Ce bon homme est sauvé . . . . .	334
Ce bruit courut naguier, Amyens est perdu . . . . .	532
Ce Cardinal envie avoit . . . . .	537
Ce Chevalier de huict autres suivi . . . . .	329
Ce clavier que je vous presente . . . . .	473
Ce crime luy soit pardonné . . . . .	537
Ce fil doit devenir collet . . . . .	328
Ce grand dieu liquide . . . . .	221
Celle en qui je vivois au Ciel . . . . .	371
Celuy qui fuit, il eschape souvent . . . . .	531
Celuy qui gist icy fut ung hardy preneur . . . . .	531
Celuy qui n'a pas veu comment . . . . .	245
Celuy qui sa croix porte . . . . .	430
Celuy qui tient la clef des Cieus . . . . .	343
Ce May que j'ay planté, belle pour qui j'endure . . . . .	272
Ce monstre de jumeaus . . . . .	332
Ce n'est pas Juppiter, contre nous irrité . . . . .	194
Ce n'est pas la rigueur . . . . .	426

Cependant que j'atten que l'on me recommande . . . . .	446
Ce petit chien qui porte un cœur blanc sur le front . . . . .	442
Ce petit Dieu, colere archer, leger oiseau . . . . .	138
Ce Phenix tant fameus, que l'Orient honore . . . . .	522
Ce premier jour du premier mois . . . . .	457
Ce procès m'a donné beaucoup de fascherie . . . . .	308
Ce sage Tarentin, ce grand pythagorique . . . . .	267
Ce saint Michel ailé . . . . .	313
Ces coupes de cheveux où se nichent les poux . . . . .	507
Cest anneau, qui part de ma main . . . . .	455
C'est bien une vertu belle entre les plus belles . . . . .	531
Ceste fille d'un œuf, la belle Tyndaride . . . . .	258
C'est és Indes qu'on fait la guerre . . . . .	533
Cest esprit tout divin, cest œil qui estincelle . . . . .	322
C'estoit jadis vertu à un Roy magnanime . . . . .	531
C'est trop souffert de peine . . . . .	111
C'est une fine femelle . . . . .	425
C'est une paix qui doit tenir . . . . .	433
C'est une peine trop feconde . . . . .	370
Ceus qui ont maintenu que les esprits . . . . .	373
Ceus qui sont mieus garnis . . . . .	451
Ce verger me plaist bien, et ces antres sacrés . . . . .	490
Ciel d'astres couronné, qui as voulu reprendre . . . . .	357
Cocher quand tes chevaux moururent . . . . .	531
Combien qu'ayes esté batu et rebatu . . . . .	537
Combien que mes soupirs me bruslent à toute heure . . . . .	287
Combien qu'en autres vers tu as leu mes complaints . . . . .	397
Combien qu'un gentil fruict pour garder ne s'empire . . . . .	509
Comme d'un secretaire, et fidele, et discret . . . . .	333
Comme jadis on vit quand le Gregeois orage . . . . .	531
Comme on oyt quelquefois une humeur enfermée . . . . .	354
Comme une pauvre nef . . . . .	279
Comme une tendre fleur de ceste . . . . .	316
Confessez, Espagnols, que par nostre malheur . . . . .	532
Courage, on dit que la paix vient . . . . .	464
Croissés, Judith, jusques à tant . . . . .	470
Cy gist la Roine Catherine . . . . .	512

Cy gist une Princesse . . . . .	348
Dans ces forests, où bruit un doux zephyre . . . . .	55
D'autres auront desur toi l'avantage . . . . .	197
De ce feu qui s'est pris aus filles . . . . .	428
De chanter vos vertus, ma Muse . . . . .	438
De la fureur qui vous conduit . . . . .	531
De la religion par nos majeurs tenue . . . . .	514
Dele, qui au plaisir du vent . . . . .	240
Delivre-moy, Vierge mere . . . . .	478
Demandez-vous, Amis . . . . .	115
De Mesmes, je voudrois estre aussi bien disant . . . . .	451
De Mesmes va bien loing, au service des rois . . . . .	185
De moy ne soyés malcontente . . . . .	475
Depuis que la guerre enragée . . . . .	531
De quel despit est mon ame . . . . .	251
De qui est ce portraict si bien elabouré . . . . .	294
De rien ne m'a servi . . . . .	444
De sa jeune beauté si je suis en santé . . . . .	434
Des hommes et des Dieus la puissance . . . . .	390
Des mutins Aquilons les esquadrons legers . . . . .	244
Des Nœus homme de bien, voyant que tout empire . . . . .	421
Des Nœus, tu n'as esté qu'une fleur . . . . .	421
De souhaits chacun est riche . . . . .	460
De toute amoureuse poursuite . . . . .	216
Deus seurs ont embrazé le hault mont Pyrenée . . . . .	489
Deux ont mis le royaume en queste . . . . .	531
De vers je vous estrene, et vous ne sçavés lire . . . . .	453
Dieu gard messieurs les Catholiques . . . . .	530
Dieus qui sçavés les malades . . . . .	98
Dix chevaliers venus d'estrange terre . . . . .	502
Dous sont les traits, Amour, que dessus nous tu jettes . . . . .	263
Doulx est le lien qui assemble . . . . .	513
D'où viennent tant de rouges taches . . . . .	433
D'où vient ce chant si doulx, qui nous frape à l'oreille . . . . .	321
D'où vient cela que les cieux . . . . .	246
Du Calendrier qui Avril osteroit . . . . .	337
D'une si belle fille . . . . .	265

D'un glaive et d'une croix saint Michel est garny . . . . .	511
D'un pere trespasé faire l'enterrement . . . . .	482
Du Perroquet le dous langage . . . . .	462
Du plus hault ciel pour toy . . . . .	322
Elle se plaint de moy que je ne l'ay suivie . . . . .	372
Empistolés au visage noirci . . . . .	196
En bonne foy je suis toute rougie . . . . .	338
En ce marbre poli vous voyés . . . . .	434
En l'âge d'or, avant que fust banie . . . . .	311
En mes Provinces fertiles . . . . .	502
En sui-je là reduit, qu'il me faille à toute heure . . . . .	349
En toute la Touraine . . . . .	80
En tous combats dangereux . . . . .	337
Entre dueil et courrous . . . . .	410
Entre, invincible Roy . . . . .	303
En voyant vostre enfant . . . . .	249
Eschappé des liens où m'avoit arresté . . . . .	262
Escoutés, citoyens, que dit Susarion . . . . .	436
Esloigné des beaux yeux, à qui l'amour . . . . .	331
Esprit qui vas volant sur l'aisle de la Gloire . . . . .	485
Est-ce là donc ceste belle esperance . . . . .	260
Estoit-ce des Amours le portrait . . . . .	387
Et sçavante est la main, et docte . . . . .	344
Faire aux saints quelque vœu en peril de naufrage . . . . .	531
Faut-il que ce bon jour se passe . . . . .	472
Filles de celuy là lequel éclaire et tonne . . . . .	523
Fille d'Empereur . . . . .	225
Flambeau de la guerre civile . . . . .	531
Fortune est maintenant à l'Amour . . . . .	389
France ne porte nulle envie . . . . .	533
France, tu ne peus estre encore . . . . .	273
François desnaturez, bastards de cette France . . . . .	531
François des Nœus gist en ce lieu . . . . .	422
François, faites des feux de joye . . . . .	537
Géant tu as beau te haulser . . . . .	530
Genevieve je fus, de Baterel . . . . .	420
Guerissés-vous, mignonne . . . . .	288

Guidé de ce bel œil en l'amoureux . . . . .	363
Ha il ne faut pas faire ainsi . . . . .	531
Henry troisieme, issu par . . . . .	440
Heureux estoit celuy que l'on regrette . . . . .	416
Heureux jour de Sainte Luce . . . . .	435
Heureux les corps humains . . . . .	273
Heureux petit Moineau . . . . .	244
Heureux qui peut passer ses ans . . . . .	313
Icy gist, comme on dict, de guerre le flambeau . . . . .	516
Icy gist une Roine mere . . . . .	518
Icy sont les terres nouvelles . . . . .	530
Il a prou bec, et n'est qu'homme . . . . .	335
Il est ung Dieu punisseur des rebelles . . . . .	531
Il n'en peut aymer cent et cent . . . . .	445
Il n'y a cœur si dur que le regret . . . . .	380
[ ] il semble qu'on assaille . . . . .	394
Il y a long temps qu'un grand desir me tente . . . . .	498
Il vous a pleu pour moy escrire . . . . .	446
J'admire ce tableau, où sont du corps humain . . . . .	344
J'ai pris ces vers d'un grand, et grand poëte . . . . .	198
Jamais un roc sur le bord asseuré . . . . .	358
Janet a surmonté et l'art et la nature . . . . .	431
Janot naguere estoit un berger . . . . .	187
Janvier, pere de l'an, dy-nous ce qu'il t'en semble . . . . .	342
J'avois jadis la bourse pleine . . . . .	463
J'ay ce qu'on peut avoir de constance . . . . .	360
J'ayme mon maistre si fort . . . . .	442
J'ay mon cas : ça de l'eau qui soit fraische et bien nette . . . . .	324
J'ay perdu ma Tourterelle . . . . .	369
J'ay perdu mon procès, non pas faute de droit . . . . .	309
J'ay procès contre vous . . . . .	290
J'ay trouvé de ton songe un meilleur . . . . .	307
Jean Passerat icy sommeille . . . . .	480
Je confesse à ce coup que celui bien fort erre . . . . .	492
Je crain d'estre importun . . . . .	436
Je croy qu'ayés bonne memoire . . . . .	427
Je fu Prince du sang, grand de nom . . . . .	412

Je le voulois : et je l'eusse bien . . . . .	448
Je me plains de vos yeus . . . . .	314
Je me resjouissois de ce bouquet . . . . .	254
Je m'esbay de ce marbre . . . . .	434
Je n'attens que la mort, ou la vie eternelle . . . . .	476
Je n'avois rien hyer pour donner . . . . .	450
Je n'ay receu de toy qu'une faveur . . . . .	263
Je n'ay vescu que neuf mois . . . . .	413
Je n'ay veu que neuf mois . . . . .	413
Je n'ay voulu bastir . . . . .	348
Je ne croiray jamais . . . . .	432
Je ne demande pas grand' chose . . . . .	444
Je ne m'esbahi point, gentil rithmeur de maire . . . . .	499
Je ne m'ose vanter . . . . .	538
Je ne sçauroy plus celer . . . . .	211
Je ne sçay pas quelle entreprise . . . . .	536
Je ne sçay par quelle raison . . . . .	530
Je ne sçay si l'amour, dont estiés . . . . .	241
Je n'eusse pas pensé qu'il fust . . . . .	431
Je ne veux pas comme faulx blasonneur . . . . .	87
Je ne voi rien icy que l'ombrage . . . . .	113
Je ne voy rien qui vous defaille . . . . .	474
Je pensois que vertu au ciel s'en fust volée . . . . .	137
Je pensoy vous donner les Dames . . . . .	467
Je sçay bien qu'icy bas . . . . .	264
Je sçay que vous avés la memoire . . . . .	331
Je seroy né d'un Ours, j'auroy . . . . .	401
Je suis le vent nommé Zephyre . . . . .	218
Jesus en qui je me fie . . . . .	479
Je taschois une nuit d'adoucier ma rebelle . . . . .	281
Je vei deus verds lauriers en un plaisant bocage . . . . .	384
Je vei sur un coutau bondir deus blancs . . . . .	384
Je veus estaindre Amour . . . . .	371
Je veux me mettre en arbitrage . . . . .	336
Je veux parler de Dieu, non à langue armée . . . . .	126
Je voudroy, s'il estoit permis . . . . .	327
Je vous donne des fleurs . . . . .	471



Je vous donne du fil de France . . . . .	328
Je vous doy souhaiter . . . . .	342
Joyeuse fut mon nom : du Roy je fu beau frere . . . . .	418
Joyeuse gist icy : c'est assez qu'on le nomme . . . . .	416
Joyeuse gist icy que son ardent courage . . . . .	417
Juppiter de ses tonneaux . . . . .	530
Jusqu'à quand dureront tant de malheurs . . . . .	494
Jusques à quand dureront l'orage et tempeste de noz maux . . . .	497
L'absente en ce pourtraict est presente à vos yeux . . . . .	513
La cendre de Joyeuse en ce tombeau . . . . .	417
La Court fut comme un pré . . . . .	356
La femme et le procès sont deux choses semblables . . . . .	133
La France grievement blessée . . . . .	534
La France courageuse, et l'Espagne animée . . . . .	293
Laisse ton beau Parnasse . . . . .	140
Laissons le lit et le sommeil . . . . .	215
La Ligue se trouvant camuse . . . . .	530
La Lune aus rais d'argent . . . . .	176
La Muse qui me meine à vous . . . . .	440
L'Ange que vous voyez . . . . .	314
L'An ne commence que demain . . . . .	457
L'An passé fut fascheus . . . . .	469
L'An qui n'a jamais de sejour . . . . .	472
L'An recommence sa carriere . . . . .	461
L'An, ressemblant à la couleuvre . . . . .	458
La paix faite deux fois au fascheux mois de Mars . . . . .	516
La pais receut jadis un soufflet en passant . . . . .	490
La Pelade vous avez prise . . . . .	530
La Pieté et la Justice regne . . . . .	513
L'Appareil est superbe, et la magnificence . . . . .	285
L'arbre qui donna la matiere . . . . .	208
La royne qui cy gist fut un Diable et un ange . . . . .	512
La triste main d'un Amant . . . . .	364
La vertu de Joyeuse . . . . .	418
La vierge à l'espy d'or qui porte . . . . .	345
Le bruit court qu'estes heretique . . . . .	427
Le cerf et l'amoureux . . . . .	74

Le cinquiesme vivant . . . . .	344
Le Cœur du Roy n'est en vostre pouvoir . . . . .	528
Le cœur me disoit bien que fortune . . . . .	406
Le cours des eaux en hyver languissant . . . . .	210
Le feu de saint Jean me plaist bien . . . . .	530
Le fil dont depend ma vie . . . . .	327
Le Grand, grand Medecin . . . . .	325
Le grand Mæonien de sa muse . . . . .	243
Le mois qui est passé au nom du Dieu de Thrace . . . . .	266
Le nom de Villeroy luy fut un . . . . .	426
Le nouvel an revient, et la bonne coutume . . . . .	458
Le petit Guysart faict la nique . . . . .	531
Le pinceau, les couleurs, la main et le compas . . . . .	435
L'Épire se vançoit jadis d'une fontaine . . . . .	323
Le present que je vous offre . . . . .	463
Le Prevost des Marchans et les quatre Eschevins . . . . .	515
Le procès est un Dieu : celui qui le poursuit . . . . .	255
Le rare honneur qui ce chef environne . . . . .	513
Le Rhosne qui charge ses rives . . . . .	222
Le Roy François ne faillit point . . . . .	530
Les advis des François tous à ung se raportent . . . . .	531
Les Astres gouverneurs de la terre . . . . .	450
Les biens des huguenotz ont esté despenduz . . . . .	508
Le sçavant plumacier qui par son art presume . . . . .	339
Les champs seront bien tost tapissés de verdure . . . . .	268
Les cœurs de vos sujets . . . . .	438
Les destins vous avoyent promis . . . . .	531
Les docteurs de feincte union . . . . .	531
Les François Espagnols ont faict un Roy de France . . . . .	530
Les François simples paravant . . . . .	530
Les freres ignorants ont eu grande raison . . . . .	530
Les jours s'en vont un peu plus . . . . .	466
Les Lorrains, ce dit-on, sont gens de bon affaire . . . . .	333
L'Espagne mise en fuite, et la ville reprise . . . . .	534
L'Espagnol met la voile au vent . . . . .	533
Les Rois qui sont du sang des Dieus . . . . .	332
Le soing, Amour, les pleurs et les ennuy . . . . .	172

L'Estoille des jumeaus, luisante en un orage . . . . .	340
L'estoille qui regnoit au jour de ta naissance . . . . .	307
Les trois Lis blancs . . . . .	227
Le temps est long à qui attend . . . . .	464
Le volage Archerot, petit dieu grand trompeur . . . . .	295
L'humide nuict, nourrice des amours . . . . .	101
Longtemps avant que Venus fust esprise . . . . .	74
L'oracle qui monstroit la verité . . . . .	482
L'or bien souvent aus perles on marie . . . . .	501
Lors que l'amour loge en un cœur humain . . . . .	174
Lors que Morphée avoit tous mes sens enchanté . . . . .	306
Lors que Phœbus, sur le milieu du jour . . . . .	309
L'union s'en va des-unie . . . . .	531
Ma Dame est perle en sucre . . . . .	501
Madame, il n'y a rien qui par vous ne se face . . . . .	320
Ma douleur croist tousjours . . . . .	363
Maintenant que la Roine à Paris est entrée . . . . .	517
Mais dictes moy que signifie . . . . .	530
Ma maistresse en pleurant . . . . .	271
Ma Muse n'est point ennemie . . . . .	238
Mars est passé, voicy le premier jour . . . . .	91
Maugré l'envie, et maugré la fureur . . . . .	467
Mercuré aus doigts crochus . . . . .	281
Mere du Createur, qui du ciel fus esluë . . . . .	476
Meschants pendarts qui les Juges pendez . . . . .	530
Messieurs les princes Lorrains . . . . .	530
Mes vers, Monsieur, c'est peu de chose . . . . .	425
Mon amour tu as pu au sommet parvenir . . . . .	514
Mon Dieu qu'ils sont beaux et blonds . . . . .	530
Mon jardin a porté et nourri . . . . .	337
Monsieur, Dieu vous doint bonne . . . . .	456
Monsieur, s'il y a or léans . . . . .	444
Monsieur, vous estes un trompeur . . . . .	449
Monsieur vous serez Cardinal . . . . .	531
Mort, fille de la nuit, et du lac . . . . .	388
Mourir me faut, le conseil en est pris . . . . .	353
Muse, autrefois je t'ay fait dire . . . . .	405

N'aguere aymé de mon seigneur . . . . .	334
Naguere j'entrepris une guerre bien dure . . . . .	280
Naguieres en duel Fortune et la Vertu . . . . .	532
N'alleguez saint Hierosme et semblables autheurs . . . . .	511
Ne cherche ton bon sens . . . . .	248
Ne craignés plus Amour, vous qui le souliés craindre . . . . .	359
Ne craignez point qu'on vous deterre . . . . .	534
Ne dressés point de tombe . . . . .	353
Ne me reproche plus . . . . .	247
N'entendés-vous ce que je dis . . . . .	342
Ne taillés le porphyre . . . . .	417
Ne t'esmerveille point que si peu j'estudie . . . . .	261
Non, je ne doute plus que celuy bien fort . . . . .	175
Non, non, ce feu nouveau n'est point . . . . .	320
Nous accusons en vain la mort . . . . .	381
Nous ne faisons nulle guerre aux tombeaux . . . . .	534
Nous sommes bestes de l'arche . . . . .	510
Nous te plaignons Ronsard et pleurons ton trespas . . . . .	529
Nymphes filles du ciel, roines de ceste préee . . . . .	242
Nymphes qui quelquefois escoutés . . . . .	354
O bel Anneau, sorti des doigts polis . . . . .	134
O bel œil de la nuict, ô la fille argentée . . . . .	246
Oiseau qui sçais parler humain langage . . . . .	298
Oiseur, mon ami, veux-tu estre riche homme . . . . .	291
O l'heureus ravisseur, celuy qui te ravit . . . . .	468
On demande en vain que la serve raison . . . . .	139
On dit portant la croix . . . . .	429
On me feroit grand tort . . . . .	426
On me peut comparer à la chévre . . . . .	355
On ne vous peut bastir de tombe . . . . .	486
On voit bien peu souvent . . . . .	453
O qu'heureus je vivray . . . . .	262
Ore est venu le jour que la belle s'approche . . . . .	311
Ores que l'an se renouvelle . . . . .	454
Ores que nous entrons en la nouvelle année . . . . .	289
Oronce est un oyson, et Thevet une cane . . . . .	530
Or que ce temps pluvieus . . . . .	212

Ostez-moy ce brandon . . . . .	284
O Temps, ô meurs changez . . . . .	346
Où courent-ils ces Bazanez . . . . .	535
Où est ce cœur, invincible à la guerre . . . . .	383
Où s'en va le procès ? . . . . .	292
Palle est le Dieu qui les cœurs nous desrobe . . . . .	331
Pareil au Grec Achille . . . . .	408
Paris au milieu de l'hiver . . . . .	517
Paris, voicy ton Roy . . . . .	301
Par toy, superbe Espagne, et l'or de tes doublons . . . . .	530
Passant, apren que c'est de ce monde . . . . .	404
Passant, ne sonne mot . . . . .	409
Passerat j'offre seulement . . . . .	484
Passerat, le sejour et l'honneur des Charites . . . . .	483
Passerat, que mon cœur aime . . . . .	300
Passerat, que ne fais-tu . . . . .	239
Pastoureau, m'aymes-tu bien ? . . . . .	213
Pauvre de sens, affamé d'un desir . . . . .	296
Peindre Madame ! ha, c'est trop entrepris . . . . .	449
Peintre, pourquoi en ta peinture . . . . .	345
Peintre, qui as pourtrait en ce tableau . . . . .	448
Peintre, tu nous fais voir en l'œuvre . . . . .	436
Pere Apollon, si jamais tu fis voir . . . . .	170
Pere Saint, France vous eschape . . . . .	530
Pleurés, mauvais François, la ligue est trespassee . . . . .	437
Pleurs et regrets de trespasés . . . . .	341
Pleust or' à Dieu que je puisse voler . . . . .	96
Plus de six mois y a qu'il pleut . . . . .	440
Plus de vers vous merités . . . . .	469
Plus doit un brave cœur, et plus il veut devoir . . . . .	343
Plus je vous voi croistre comme les jours . . . . .	494
Poètes, qui des sœurs la trope tant cherie . . . . .	521
Pour avoir veu une déesse nuë . . . . .	70
Pour congnoistre les politiques . . . . .	530
Pour delivrer de mort, ou de triste servage . . . . .	467
Pour du tout apaiser ceste intestine rage . . . . .	507
Pour enrichir ce don . . . . .	333

Pour estrenes je vous desire . . . . .	472
Pourquoy souffres-tu, Prince . . . . .	387
Pour supplier le ciel qu'il vous doint tout bon-heur . . . . .	475
Pour vous servir et rendre honneur . . . . .	220
Princesse, qui as de la France . . . . .	224
Prince victorieux, le plus grand [meilleur] des humains . . . . .	439/531
Puis qu'estes si dure à joindre . . . . .	328
Puis que loing de la ville . . . . .	117
Puisqu'és lettres de vostre nom . . . . .	462
Quand au sommeil j'ay les paupieres closes . . . . .	296
Quand de ce fil en ouvrage userés . . . . .	327
Quand dedans un cristal vous mirés vostre face . . . . .	319
Quand de Diane est blesme le visage . . . . .	324
Quand du Sieur de Sillac la bouillante jeunesse . . . . .	404
Quand en la saison plus sereine . . . . .	229
Quand Homere eust voulu un autre œuvre entreprendre . . . . .	53
Quand il falut franchir le pas . . . . .	423
Quand j'aurois employé des Muses et des Graces . . . . .	346
Quand je vous voy, gentiles bergerettes . . . . .	312
Quand le dieu Clarien faict ses chevaux marcher . . . . .	253
Quand le fils du Soleil à la perruque blonde . . . . .	283
Quand l'enfant emplumé qui nous contraint d'aimer . . . . .	339
Quand le vent Thracien tout herissé de glace . . . . .	524
Quand l'honneur et devoir forcerent mon courage . . . . .	201
Quand nostre nef froissée en ce troisiésme orage . . . . .	269
Quand on se veut masquer par le devant . . . . .	428
Quand Passerat deslogea de ce monde . . . . .	485
Quand plaindre je t'entends, pauvre homme de mestier . . . . .	514
Qu'ay-je dit ? je m'en repens . . . . .	531
Qu'ay-je ouy ceste nuit ? . . . . .	391
Que fais-tu tant, Pimpont, au pays de Bretaigne . . . . .	260
Que gaignes-tu de me troubler ainsi . . . . .	103
Quel desastre nouveau ? quel estrange dommage . . . . .	382
Que le corps et l'esprit sont appointés . . . . .	484
Quelle est ceste influence . . . . .	258
Quelle rage est-ce que je sens ? . . . . .	203
Quelle sera, Roine, nostre esperance . . . . .	297

Quelle vois me frappe l'ouïe . . . . .	233
Que nul berger n'enfle plus sa musette . . . . .	383
Que Paris est coquin ! tant plus on y demeure . . . . .	266
Que sçauroit-on trouver és veines . . . . .	362
Qu'est-ce qu'a faict celuy que l'on encoffre ? . . . . .	530
Que trouveray-je à vous donner . . . . .	465
Que voulés-vous que je face . . . . .	429
Qui a veu le Taureau enflammé de courage . . . . .	286
Quiconques fut celuy qui osa le premier . . . . .	183
Qui de ses propres mains . . . . .	255
Qui en sa fantasia . . . . .	237
Qui eslevoit son chef sur toutes autres villes . . . . .	530
Qui est cocu, et n'en croit rien . . . . .	432
Qui me veult faire ouïr nouvelle qui me plaise . . . . .	501
Qui ne sçait du destin l'immuable pouvoir . . . . .	395
Quinze mois sont passés . . . . .	316
Qui peut doubter que la paix qui se brasse . . . . .	510
Qui sçait que fut mon ame . . . . .	274
Qui sçauroit par son art bien au vif vous peindre . . . . .	452
Qui veult voir arriver le plus grand Roi qui vive . . . . .	199
Qui veut connoistre Amour . . . . .	294
Qui voit un fils pleurer . . . . .	303
Qui voudra le croire . . . . .	257
Qui vous prendroit sans verd . . . . .	292
Qui vous souhaiteroit quelque bonne aventure . . . . .	276
Qu'on leur bastisse des Chappelles . . . . .	533
Qu'on ne s'en moque desormais . . . . .	433
Qu'on ne taille le marbre avecque le cizeau . . . . .	370
Qu'un peintre desormais, quel qu'il soit, ne s'efforce . . . . .	431
Rambouillet a vescu tres-vaillant . . . . .	403
Rapin blasme la Pais en rithme Poitevine . . . . .	500
Reçoy, mon Passerat, ce Sonet que ma plume . . . . .	300
Reçoy, petit, ces vers funebres . . . . .	422
Reine, je suis la Guyenne . . . . .	223
Remonstre ton beau chef, Prince, qu'on le revoye . . . . .	386
Reprenons la danse . . . . .	530
Retournant d'Italie au bel air de la France . . . . .	357

Retourne t'en, laquais . . . . .	326
Revien, Prince vainqueur, digne d'un double empire . . . . .	302
Rien n'est si beau que la belle lumiere . . . . .	290
Roitelet des Bohemiens . . . . .	535
Rossignol, Roy des bois . . . . .	269
Roy, de qui la vertu plus que la terre . . . . .	69
Saint Anthoine pillé par un chefs des unis . . . . .	530
Sans le me dire, hélas! . . . . .	415
Sans son image voir qui à l'œil m'est si chere . . . . .	518
Seine à l'onde azurée, et à la rive . . . . .	390
Selon mon jugement, celui le pris emporte . . . . .	256
Sept ans trois mois, c'est bien près de vostre âge . . . . .	469
Seul alors qu'il vivoit, il eut part en ma couche . . . . .	518
Seul je ne pleure pas ceste perte . . . . .	359
Si bien escrire et peindre est chose que l'on prise . . . . .	441
Si Cupidon avoit perdu ses traits . . . . .	430
Si des Dieus les amourettes . . . . .	417
Si de vivre sans seil il n'est en mon pouvoir . . . . .	450
Si de voir Passerat tu es tant desireus . . . . .	301
Si du corps j'ay perdu la veuë . . . . .	480
Si du sang d'Adonis, regret de Cytherée . . . . .	378
Si entrera le Duc de gloire . . . . .	530
Si femme bonne se treuve . . . . .	437
Si gros à vostre aiguille . . . . .	329
Si jadis un corbeau, de sa vois enrouée . . . . .	315
Si j'ay en un seul point oublié mon devoir . . . . .	256
Si je puis mettre en mon armoire . . . . .	443
S'il advient quelque nuit que l'Amour qui me veille . . . . .	356
S'il a envie, ainsi qu'on dit . . . . .	336
Si la guerre a tué Montmorency . . . . .	326
Si la Paix, qui ceste année . . . . .	459
Si la rigueur de la Parque importune . . . . .	250
Si la vertu estoit chose mortelle . . . . .	304
Si le Roy, l'ennemy, et le peuple de France . . . . .	506
Si leur foy esprouvée, et leur amitié sainte . . . . .	386
S'il faut choisir les choses plus antiques . . . . .	165
S'il faut estre meschant, soy le pour estre Roy . . . . .	530



S'il n'y a point de dons plus précieux . . . . .	171
S'ils font tels qu'ils estoient, fermement on doit croire . . . . .	533
Si par ses deus enfans Latone est adorée . . . . .	493
Si pendre te voulois, tu ne ferois que bien . . . . .	531
Si Phoëbus avoit veu la dame de mon cœur . . . . .	252
Sire, aussi bien que vous, Auguste en son jeune age . . . . .	282
Sire, qui me voudroit blâmer . . . . .	505
Sire, Thulene est mort . . . . .	288
Sire, vous avés maintenant . . . . .	447
Si souvent je souspire, et pleure . . . . .	360
Si tu ne crois, Passant, que la vertu . . . . .	422
Si un bouquet de fleurs est le bien-heureus gage . . . . .	338
Si une ame fut oncque au dueil . . . . .	414
Si vostre nom ne vous semble pas beau . . . . .	454
Soleil levant, que France adore . . . . .	439
Son eloquence il n'a pu faire veoir . . . . .	530
Sortés Aurores vermeille . . . . .	448
Sous l'ombre, auprès de la racine . . . . .	418
Sus, greffier, escrivés : un maire de village . . . . .	499
Sus, sus, debout vermeille avant-couriere . . . . .	305
Ta mort, ô cher Belleau, ta mort n'est demeurée . . . . .	529
Tandis qu'Amour dormoit . . . . .	340
Tant que j'ay veu les beaux yeus . . . . .	361
Tant que voudrés masquer vostre visage . . . . .	428
Tant tournoyer, venir, aller . . . . .	336
Telle estoit la beauté dont maint cœur fut espris . . . . .	513
Tel que jadis le vaillant filz d'Anchise . . . . .	99
Ton œil me semble aussi clair qu'un beau jour . . . . .	334
Tout ce que nostre siecle eut de bon . . . . .	417
Tout le Thresor du Ciel . . . . .	385
Trop cruelle, ou trop fine, a esté ma maistresse . . . . .	318
Trouver ne puis present à l'an nouveau . . . . .	471
Tu es mon basilic, veu que ton œil me tue . . . . .	332
Tu es venu au plus haut à ceste heure . . . . .	514
Tu n'eus jamais d'envieus en ta vie . . . . .	421
Tu ressembles, Soreau, à ce harpeur . . . . .	271
Tu restois, Passerat, du bon siecle . . . . .	481

Tu reverras encor la lumiere . . . . .	305
Tu sçais entretenir les Princes . . . . .	265
Tu t'en vas donc et je demeure . . . . .	487
Tu te ris des esprits, qu'un autre craint et fuit . . . . .	275
Un certain President Triboulet surnommé . . . . .	531
Un chascun heurte à vostre porte . . . . .	470
Un cheval j'ay presté qui n'avoit autre mal . . . . .	517
Un pauvre Roy, bani de plaisir . . . . .	259
Un peu de fruicts j'ay cueilli cest automne . . . . .	122
Un prince gît icy qui n'ayma que l'honneur . . . . .	512
Un Prince j'espousay, Philippes fut mon nom . . . . .	412
Vent mal-heureux qui prens ton nom d'automne . . . . .	277
Verrai-je point apres tant de douleurs . . . . .	106
Verrons-nous point la paix fleurir . . . . .	319
Veux-tu sçavoir, Belleau, si je vi en santé . . . . .	253
Vivons, aimons, passons nos jeunes ans . . . . .	109
Voicy desja l'onzième année . . . . .	455
Voicy l'an et le jour venir . . . . .	466
Voicy la neufiesme année . . . . .	468
Voicy le premier jour de l'an tant redouté . . . . .	459
Voicy les jours devots . . . . .	268
Vostre beauté fleurie . . . . .	432
Vostre beauté, rarement belle . . . . .	471
Vostre present est celuy d'une Dame . . . . .	453
Vous avez du fil à lacer . . . . .	329
Vous avez peur en vain, Espagnols terrassez . . . . .	534
Vous aymés bien la paix, espous et espousée . . . . .	339
Vous estes en l'âge plus gay . . . . .	429
Vous ferés du lacin de ce fil . . . . .	328
Vous feustes l'an passé par souhait . . . . .	458
Vous n'avés rien de ceste antique Helene . . . . .	275
Vous qui plaignés ma courte vie . . . . .	416
Vous qui cherchés encor en Grece la fontaine . . . . .	325
Vous seigneur de Biron, et vous De Malassise . . . . .	500
Vous souvient-il pas, mon Compère . . . . .	539
Vous voulés estre hermite . . . . .	250
Voy la misere des vivans . . . . .	414